

Gaseo commence à se faire une place dans le biogaz



« Objectifs atteints ! » [Un an à peine après sa création](#), le spécialiste savoyard du biogaz surfe sur [la croissance du marché français](#) et remporte un deuxième contrat pour la construction et l'exploitation d'une centrale sur la décharge d'Aboncourt, en Moselle. Gaseo s'est déjà assuré un chiffre d'affaires cumulé de plus de 20 M€ sur quinze ans, et deux autres projets sont dans les tuyaux.

70.000 tonnes de déchets

En Moselle, Gaseo a remporté l'appel d'offres lancé par le groupe Pizzorno Environnement, qui exploite le site d'enfouissement de déchets d'Aboncourt. La centrale, qui entrera en service fin 2013, représente un investissement d'un 1,7 M€ pour Gaseo. En échange, l'entreprise s'assure 12 M€ de revenus sur 15 ans tirés de la revente de l'électricité à EDF (90€ le MWh).

La centrale se nourrira des 70.000 tonnes de déchets arrivant annuellement sur la décharge pour alimenter un moteur de production d'électricité d'une puissance de 1,2 MW. L'électricité produite annuellement représentera la consommation en électricité de 8.000 habitants, selon Gaseo.

Objectifs atteints

Avec ce deuxième contrat, Gaseo remplit [les objectifs annoncés à Greenunivers il y a un an](#) : entre 3 et 5 millions d'euros d'investissement en 2012. En avril, l'entreprise a remporté un premier contrat dans l'Allier pour valoriser les 57.000 tonnes de déchets par an de la décharge de Chézy. L'exploitation commencera en février 2013. L'investissement d'une valeur de 1,9 M€ garantit à Gaseo quelque 8,5 M€ de revenus sur 20 ans.

Gaseo engage donc 3,6 M€ d'investissement au total, « et l'année n'est pas terminée », commente Xavier Joly, président-fondateur de l'entreprise. Il est actuellement en négociations exclusives pour deux contrats supplémentaires représentant 15 à 20 M€ de recettes. Et « une petite dizaine de projets sont encore à l'étude », selon Xavier Joly.

Pour financer ses projets, Gaseo a levé des fonds auprès d'investisseurs individuels privés. "Nous avons désormais une visibilité pour un bon moment", a confié Xavier Joly, sans vouloir en dire plus pour l'instant.

Diversification?

« Nous recevons de plus en plus de sollicitations sur d'autres types d'installations : la production de biométhane à partir de biogaz, mais également la récupération des gaz issus des stations d'épuration, indique Xavier Joly. Nous y pensons sérieusement ».

En attendant, le groupe lancera en 2013 un programme de R&D d'une durée de 12 à 24 mois pour tester une installation mobile capable de déterminer le coût de traitement du gaz en fonction de sa toxicité. Elle servira également à tester plusieurs procédés pour traiter le gaz. « Le gaz de décharge est de plus en plus chargé en polluants et le taux de méthane est de plus en plus faible », explique Xavier Joly. « Nous avons parfois quelques surprises sur l'importance du traitement à appliquer au gaz et à l'avenir cette machine pourrait nous aider à anticiper les coûts ».

[Copyright © 2012 GreenUnivers.com. Tous droits réservés.](http://GreenUnivers.com)